

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministre de l'enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira Bejaia



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : science de langage

Thème :

**L'analyse du discours de la presse
écrite algérienne (interview)**

Présentée par :

Melle SAIDANE SIHEM

Sous la direction de : CHERIFI Hamid

- 2014 -

Remerciement :

Je remercie avant tout le bon DIEU qui veille sur moi et qui ne me laisse jamais tomber, lui seul a su m'aimer et m'écouter et qui ne s'en lasse jamais quand je lui confie mes soucis. Je remercie mes parents qui m'ont montrée les échelons de la vie. Je remercie mon petit frère, ma grande sœur d'avoir été présents dans ma vie, toute ma famille et mes amis(es) proches qui souhaitent ma réussite. Merci à mon encadreur Chérifi Hamid ainsi que tous les professeurs qui m'ont suivie de ma première année primaire jusqu'à ma dernière année universitaire, car c'est grâce à eux que suis là !!!!
Merci à ceux qui m'aiment sincèrement, qui m'encouragent.

Dédicace :

Dédicace à mon gentil papa Zahir, à ma sublime maman Saida qui m'a qui m'a supportée jusqu'à présent (rire), à mon petit frère Lamine, à ma sœur ainée Meriem, à mes deux grands-mères Sadi Dawya et Saidane Zohra que DIEU les protège. Une pensée à mes grands parents décédés Sadi Mohammed et Saidane Amar ALLAH YARHAMHOUM, une pensée à mon oncle décédé Saidane hachemi ALLAH YRAHMOU, j'espère que ce travail vous rendra fier de moi.

Dédicace à toute ma famille et à mes amis proches que j'aime tant.

Une grande pensée aux disparus, aux personnes décédés, sans oublier ceux qui cherchent leurs places, familles et origines. Une pensée aux gens atteints de maladies incurables, aux orphelins, aux pauvres, aux sourds-muets, aux handicapés, aux personnes sages abandonnés par leurs enfants, aux enfants abandonnés par leurs parents.....Désolée de vous avoir oublié, désolée si je n'ai pas fait mon devoir envers vous, sachez bien que cette vie ne durera pas éternellement, vos soucis disparaîtront, ayez confiance en vous et surtout en notre Omniscient.

Que la paix règne dans ce monde, que la guerre cesse entre les ennemies, que le pardon et la générosité règnentPatience, amour et tolérance

« Les médias sont un secteur industriel majeur, ils dégagent des bénéfices et créent des emplois. C'est par leur intermédiaire que nous prenons connaissance de la plupart des informations dont nous disposons sur les événements politiques ;ils nous présentent des idées, des images et des représentations (factuellesou fictionnelles) qui inévitablement façonnent notre vision de la réalité. Dans le monde contemporain, les medias sont sans aucun doute le moyen d'expression culturelle et de communication le plus important : Une participation active à la société suppose nécessairement qu'on fasse usage des médias modernes. »

(Extrait de L'éducation aux medias, un kit à l'intention des enseignants,des élèves, des parents et des professionnels , UNESCO 2006)

Le monde des médias est un monde très vaste, multiple, universel.C'est un ensemble d'informations échangées entre journalistes, présentateurs, Chroniqueurs et animateurs.

Les informations peuvent être imprimées et visent un public qui consulte quotidiennement les articles de journaux comme dans le cas de la presse écrite et forment le groupe des lecteurs,elles peuvent aussi être diffusées sur internet et forment le groupe des medias de la presse en ligne, donc lepublic qui consulte la presse en ligne est le groupe des internautes. Elles peuvent diffuser à la radio et forment le groupe des mediasAudio. Le public qui écoute la radio forme le groupe des auditeurs.Les informations diffusées à la télévision forment le groupe desmédias Audio-visuels. Le public qui regarde la télévision forme le groupe des téléspectateurs. Les medias ont incontestablement un rôle fondamental à jouer dans la promotion du développement durable au sein de nos sociétés. De plus, les informations délivrées par cesderniers tendent à se focaliser sur des événements ponctuels, au lieu de suivre les enjeux à long terme et les tendances lourdes. Ces biais font que, pour les médias, le développement durable demeure un sujet difficile à couvrir. Enfin, les médias doivent faire preuve d'imagination afin de donner au développementdurable un aspect concret et réel en traitant de sujets liés aux problèmes qui touchent lavie quotidienne des gens en choisissant une langue spécifique et comprise.Comme l'Algérie est un pays plurilingue, tout les algériens s'expriment en faisant référence à plusieurs langues, les plus connues sont le kabyle, l'arabe dialectale et le français, le célèbre comédien et humoriste Mohamed Fellag, dépeint ainsi sa langue : **« l'algérien de la rue est une langue trilingue, un mélange de français, d'arabe et de kabyle »**. Donc ,il est préférable de comprendre la structure de la langue française dans les

médias algériens car les langues en Algérie depuis l'indépendance du pays, sont prises dans l'étau des idéologies souvent contraires qui animent diverses sensibilités politiques, universitaires médiatiques même dans la presse écrite algérienne (nationale en langue française), l'état de la réflexion sur les langues se basent sur leurs statut et rapports entretenus. **La langue** est un système de valeur, de partage, d'échange mutuel entre l'émetteur et le récepteur. C'est un moyen permettant de transmettre les informations voulues aux personnes visées, l'homme envisagé comme un être pensant, sociale et communiquant avec ses semblables qui ne peut vivre sans contact avec l'autrui. La capacité de se communiquer suppose **la possibilité de s'exprimer**. C'est un système signifiant auquel nous pouvons incarner nos idées, nos pensées et nos volontés.....la bonne clé qui ouvre les portes fermées.....nous utilisons un code spécifique pour se comprendre et franchissons un cap pour mieux s'intégrer dans cette société et établir des relations humaines.

Ferdinand De Saussure envisage que la langue est l'étude scientifique des systèmes dans lequel chacun des éléments n'est définissable que par relation d'équivalence ou d'opposition qu'il entretient avec les autres.

Selon A.Martinet (1974,p.20)., c'est un instrument de communication doté d'une double articulation, auquel correspond une organisation particulière des données de l'expérience : **((Une langue est instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté en unités douées d'un contenu sémantique et une expression phonique : les monèmes : cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels différent eux aussi d'une langue à l'autre.))**

La langue fait aussi partie d'une civilisation. On la considère comme un élément fondamental de la culture, du patrimoine et du rayonnement du pays. Bien qu'avec la mondialisation, on apprend les langues étrangères, on garde toujours une nostalgie envers notre langue maternelle. **Par exemple** : Avec la langue anglaise, nous pouvons connaître le monde de Shakespeare et avec la langue française nous pouvons profiter des œuvres d'auteurs français comme Victor Hugo, Zola, Balzac.....etc.

Notre travail s'inscrit dans l'analyse du discours élaboré entre les journalistes et célébrités dans la presse écrite algérienne (interview). Le corpus étudié est un corpus écrit et non un sujet

parlant dont nous sommes les spectateurs et auditeurs. Nous avons choisi des interviews journalistiques faites à deux artistes (humoriste et écrivain) dans deux catégories de corpus différentes en l'occurrence le comédien Fellag et le poète et écrivain Mohand Chérif Zirem. Deux textes sont sélectionnés dans deux articles de journaux (EL-Watan ET La Dépêche De Kabylie). A partir du sujet que nous allons aborder, nous avons eu une occasion propice d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse du discours de la presse écrite algérienne (interview), qui est un outil indispensable à sa pérennité.

Notre intérêt est d'étudier la précision des réponses compte tenu des questions posées, faire un schéma ou un tableau précisant les caractéristiques du journal et faire une analyse syntaxique et lexico sémantique du discours apporté entre l'intervieweur et l'interviewé, avoir une idée globale pour mieux s'instruire dans le domaine journalistique d'une part et apprendre un langage spécifique utilisé entre ces deux tendances d'une autre part. Même si c'est un thème simple selon les spécialistes mais il donne un regain de curiosité selon les chercheurs dont nous faisons partie, déterminer le souci de l'interviewé en allant au-delà de la question posée et suscitée chez le journaliste. Généralement, ce sont des questions particulières pour déterminer l'analyse de l'élément extra linguistique, étudier les focalisations par les récurrences à travers les réponses des artistes et enfin étudier les enjeux des questions et les enjeux des réponses.

Notre objectif

Il s'agit de mettre en valeur les concepts et outils théoriques acquis lors de la partie pratique. En pratique il suffit de présenter un mémoire dans lequel nous sommes capables d'expliquer le contexte d'un projet de recherche, de préciser les objectifs principaux et secondaires de ce projet, de réaliser l'analyse en utilisant des techniques multiples et variées. Enfin, il est capable de produire une discussion argumentée synthétisant les résultats et précisant les avantages et les limites de l'étude proposée.

Le travail est donc essentiellement un travail d'analyse, sur des données disponibles. Un fichier prêt à être étudié, n'est pas seulement un fichier qui propose un travail d'une manière implicite longue et incomprise mais ce travail implique de simplifier notre message dans la description écrite dans l'usage des textes en respectant l'aspect spécifique des mots entre les journalistes et interviewés mais aussi voir la langue utilisée entre ces deux derniers, puisque nous avons affaire à l'écrit, nous devons aussi au final constater quelle méthode que le

journaliste doit adopter et suivre pour rédiger des articles afin que le lecteur puisse les lire avec aisance et facilité .

En étudiant notre thème, nous avons repéré une problématique qui donne naissance aux différentes hypothèses et suggestions :

- Pour quelle raison avons-nous choisi l'interview comme genre journalistique dans la presse écrite algérienne ? Qu'attend l'intervieweur vis-à-vis de l'interviewé ? Qu'apporte l'interviewé à l'intervieweur comme informations ? Et quel type d'analyse nous devons vous proposer ?

Les hypothèses sont :

- L'interview est le genre journalistique le moins étudié par rapport aux autres genres, c'est l'une des raisons qui nous pousse à toucher et à aborder ce thème avec vous.
- L'intervieweur attend beaucoup chez l'interviewé, son but est de recevoir un bagage d'informations successives, pour cela il doit être claire dans ses questions et se mettre à la place de l'interviewé.
- L'interviewé peut apporter beaucoup d'informations ou bien il est libre de ne pas répondre si les questions de l'intervieweur sont complexes ou intrusives.
- Il est fort possible que nous choissions l'analyse de Noam Chomsky ou de Gustave Guillaume, mais puisque c'est une interview, nous verrons quel type d'analyse que nous devons traiter.

3. Vers le structuralisme

Conformément à la tradition saussurienne, la grammaire comparée se relie ainsi constamment à des hypothèses et des conclusions de portée générale. C'est par là d'abord que Benveniste prend sa place dans la révolution scientifique qu'a connue la linguistique au ^{xx} siècle et qui a reçu le nom de « structuralisme ». Du reste, le structuralisme européen consistait essentiellement à expliciter avec rigueur et à étendre à la linguistique synchronique les principes fondamentaux mis en œuvre, dans la grammaire comparée, par Saussure et Meillet. Benveniste partait donc des mêmes prémisses que les membres du Cercle de Prague et notamment Jakobson, avec qui il était lié d'amitié. Pendant longtemps, cependant, occupé presque exclusivement de reconstruction diachronique, il ne se réclama pas ouvertement de l'« école » structuraliste. Mais, peu à peu, son intérêt pour la linguistique synchronique se précisa ; parallèlement, il se livra à une réflexion exigeante sur les concepts fondamentaux de la linguistique théorique. Cela le conduisit, dans ses derniers travaux, à revendiquer son appartenance au mouvement structuraliste et à soutenir les efforts de ceux qui, à la suite de Saussure, entendaient construire une [sémiologie](#) générale, valant pour des objets non linguistiques.

Les contributions théoriques d'Émile Benveniste portent sur deux points principaux et connexes : la notion de signe et celle de système signifiant. Saussure avait conçu le signe comme l'association arbitraire d'un signifiant et d'un signifié ; dès 1939, Benveniste soutenait qu'une analyse plus précise devait conduire à modifier cette définition : le signe, de l'aveu même de Saussure, n'a aucune subsistance en dehors du système où il fonctionne ; c'est un être purement négatif, oppositif et relatif. Dans cette mesure même, l'association entre signifiant et signifié doit être considérée à l'intérieur du système. Or, dans ce système, l'association, une fois constituée, est invariable : non pa [...]

1) Analyse du discours et son but visé :

« Le discours n'est pas un objet concret qui s'offre à l'intuition, mais le résultat de l'articulation d'une pluralité plus au moins grande de structurations transphrastiques en fonction des conditions de productions » Maingueneau 1976. C'est le résultat d'une construction faite par l'analyse qui englobe des données d'ordre linguistique (le texte oral, écrit ou iconique) et d'ordre situationnelle (le contexte).

La naissance de l'analyse du discours remonte aux temps les plus reculés vers les années 50, c'est une méthode qui étudie le langage humain qu'il soit oral ou écrit, un moyen communicatif qui explique ses critères sémantiques et syntaxiques des lexiques, elle fait partie de la sociolinguistique. Elle a comme fonction comme organisatrice de la production de sens d'un énoncé, elle définit le sujet parlant (selon Maingueneau) et permet de s'interroger sur les différents usages des textes sociaux, psychologiques, historiques, littéraires. C'est une réponse aux différentes questions posées concernant le sujet, l'objet, le lieu, le temps, la cause ... etc. C'est l'étude des relations entre les textes et les situations qui les ont engendrés, il s'agit de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit. Mais l'histoire de cette discipline est passée par différentes étapes pour arriver à cette définition. D'abord, l'analyse du discours a été envisagée, dans le cadre d'une vision scientifique et structurale comme étude transphrastiques, c'est-à-dire ensembles linguistiques de dimension supérieures à la phrase.

L'intérêt de l'analyse du discours est de comprendre et appréhender le discours comme articulation de textes et de lieux sociaux.

Zellig Haris a utilisé le terme « analyse du discours » en 1952 avec l'objectif d'étendre l'analyse de distribution des unités dépassant les limites de la phrase. L'analyse du discours consiste non seulement à l'organisation textuelle ou orale dans la situation de communication, mais aussi cette dernière peut les nouer à travers un certain dispositif d'énonciation. La notion de « lieu social » ne doit pas être prise dans un sens trop immédiat : Ce lieu peut être une position dans un champ symbolique (politique, religieux...).

En conséquence, l'analyse du discours accorde un rôle clé aux genres de discours, qui ne sont pas considérés comme des types de textes, dans une perspective taxinomique, mais comme des dispositifs de communication, de nature à la fois sociale et linguistique. Si l'analyse du discours est définie par un intérêt spécifique, cela signifie qu'elle n'a pas de données qui lui

soient réservées : elle peut étudier les mêmes données que d'autres disciplines du discours, mais à travers son point de vue spécifique. En outre, au cours de la même recherche, l'analyste peut prendre le point de vue de plusieurs disciplines. On ne peut pas nier néanmoins que chaque discipline du discours ait des données préférentielles : à l'évidence, l'analyse du discours est moins intéressée par les conversations ordinaires que par les journaux, et l'analyste des conversations moins intéressée par la publicité qu'un spécialiste de rhétorique. En 1960 l'analyse du discours évolue en se propageant dans des différents courants que nous connaissons actuellement. En Europe, particulièrement en France l'analyse du discours est influencée par la psychanalyse de Lacan, qui est une étude des liens entre l'idéologie et la linguistique, révéler le travail de l'inconscient du sujet parlant, à travers les textes, mais vers les années 80, cette analyse s'influence à la théorie de l'énonciation élaborée par Benveniste et de la théorie des actes de langage d'Austin (corpus médiatique, politique...etc. Aux USA, l'analyse du discours est une analyse conversationnelle, influencée par la sociolinguistique interactionnelle (conversations familiares).

2-Les types du discours :

a-discours médiatique : Un discours propagé en divers domaines, maintient des débats démocratiques, politiques, culturels, sportifs et artistique, défend des positions, crée des concurrences et compétitions afin de rassembler le plus grand nombre possible de « destinataires », en ayant des obligations purement professionnelles, permet d'évaluer, de faire des vérifications aux recueils donnés. On trouve ce type de discours dans la presse écrite, la presse en ligne, à la télévision et radios.

b-discours narratif : Un discours poétique, littéraire, raconte une histoire subjective, romantique ou tragique, fait appel à l'exagération des mots et expressions, des métaphores qui expriment la jovialité ou la mélancolie de l'individu lors de ses dires par l'utilisation des mots jouissifs avec la présence des personnages, la succession d'actions de temps et de l'espace, comme dans le cas des romans, des livres poétiques, des journaux intimes...etc.

c-discours explicatif : Un discours qui explique et répond aux interrogations qui permettent aux récepteurs de saisir le sens en utilisant des mots précis et techniques comme dans le cas des interviews, des articles de presses, des textes scientifiques.

d-discours injonctif : Un discours dominé par le mode impératif, un discours qui conseille et qui ordonne, comme dans le cas des publicités, des recettes publiées... etc.

e-discours descriptif : Un discours qui permet au destinataire de songer avec l'utilisation fréquente des verbes d'état ou de perception, l'emploi de l'imparfait descriptif pour le passé et du présent descriptif pour le présent (romans de Balzac et Zola)

f-discours argumentatif : Un discours convainquant pour défendre une idée, une thèse à l'aide de preuves et mots qui expriment une opinion, un jugement.

3-La presse écrite :

« Bienvenus, dans le monde de la presse écrite! »

« Pendant des années, la presse écrite a eu le monopole de l'information avant l'apparition de la radio et de la télévision, les événements qui ont accompagné cette dernière l'utilisation de l'imprimerie, grâce à l'invention de la typographie par Johannes Gutenberg en 1438, et l'apparition de publications périodiques au début du 17ème siècle. Dès la Renaissance et jusqu'aux 17ème et 18ème siècles, une partie de l'information écrite était manuscrite, en particulier dans la presse clandestine. Les premières publications de l'histoire de la presse écrite furent non seulement les nouvelles manuscrites, mais aussi de minces brochures appelées occasionnelles, des libelles, des placards (des sortes d'affiches) et des almanachs. Elles se limitaient souvent à de simples feuilles volantes vendues en librairie ou par colportage. Les premiers périodiques, qui étaient surtout des mensuels, sont apparus dès le 16ème siècle pour répondre à la soif de connaissance et d'informations des lecteurs de l'époque. Le 19ème siècle est sans conteste l'âge d'or de la presse écrite. Si l'invention de Gutenberg a permis de voir fleurir les imprimés un peu partout en Europe occidentale, il fallut attendre la révolution industrielle et les progrès de l'instruction pour que la presse écrite se développe. La presse devint alors une véritable industrie. Le métier de journaliste et les agences de presse firent leur apparition. L'histoire de la presse contemporaine révèle des disparités profondes entre la presse magazine qui progresse et d'autres formes d'information écrite concurrencées par le web ». Audrey Vautherot.

« La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de

l'information écrite. Tirant son origine de l'usage d'une presse d'imprimerie, l'expression "presse écrite" est un pléonasme. Elle sert cependant à distinguer la presse par rapport aux autres médias : radio, télévision, Internet. » Selon le dictionnaire La Toupie.

La sincérité, l'intelligence et la concentration permettent aux journalistes de faire des vérifications avant de publier des articles journalistiques, les mettent en page en passant par le secrétaire de rédaction qui les corrige, proposent ensuite leurs idées et mettent leurs touches personnelles ou se confient des sujets par le rédacteur en chef pendant les conférences de rédaction. A lui ensuite de décider et de mener l'enquête sur le terrain.

La **presse écrite** englobe les journaux, les magazines et les publications spécialisées. Un grand nombre de lecteurs attendent avec impatience de commenter ou bien de lire des articles de presse avec beaucoup de concentration. Pour être un bon journaliste il faut avoir des outils nécessaires pour transmettre un message concret et juste, hélas beaucoup de rumeurs tuent la justesse des informations cachées et cela attirent l'attention des citoyens et créent un débat au niveau national et international. La presse écrite reste, grâce à sa diversité, un des piliers de notre système démocratique. Aussi il est important que les citoyens soient armés pour connaître son langage et comprendre son contexte. Lecteurs attentifs et exigeants, ils pourront la défendre ou la critiquer le cas échéant. C'est aussi un excellent outil pour développer leurs intelligences, ses facultés d'analyse, de critique et de synthèse. La presse écrite apporte indiscutablement une quantité d'informations et surtout un approfondissement, un détail que l'on ne trouve pas dans les médias audiovisuels.

« ...si en l'espace d'une heure on peut lire de 15.000 à 36.000 mots, on ne peut entendre que 9.000 mots. Cela signifie que, dans un temps égal, un auditeur ou un téléspectateur reçoit deux fois moins d'informations qu'un lecteur lent et quatre fois moins d'informations qu'un bon lecteur. » François Richaudeau (1971).

L'Algérie aussi compte de nombreux journaux francophones et arabes. La majorité de la presse écrite est conservée. Cette presse est également diffusée en ligne.

« Aujourd'hui, si le pouvoir ne donne pas tous les moyens à ce peuple de jeunes de s'épanouir, ceux-ci inventeront une autre société. C'est la force des idées qui fera avancer la société. La presse algérienne a la chance inouïe d'être lue tous les jours et elle peut se nourrir de ces idées-là, et en nourrir le peuple quotidiennement. La presse a un pouvoir formidable d'injecter dans la société de vraies idées de modernité, d'éduquer les gens, chaque jour. La presse, en Algérie, a les moyens d'injecter de l'intelligence. » Mohamed Fellag.

Algérie Presse Service est une agence de presse nationale algérienne, elle existait avant l'indépendance, généralement française. Actuellement les journaux en Algérie en langue française sont plus nombreux que ceux en langue arabe, les plus connus (El Watan, Le Soir d'Algérie, Le buteur, La dépêche de Kabylie, Liberté, le Quotidien ... etc.).

a- Le journal :

La définition du journal est très vaste, ensemble de feuilles imprimées qui donnent les informations sur les événements de la journée au niveau national et international grâce aux journalistes.

« Nom masculin : une publication quotidienne donnant des informations ou des opinions sur les nouvelles politiques, économiques, sociales.....etc. » ou bien « Terme générique désignant diverses publications périodiques » , selon le dictionnaire de français (La Rousse).

« Un journal est un document recensant par ordre chronologique ou thématique un certain nombre d'événements pour une période donnée (généralement une journée, d'où il tire son nom). Par extension, un journal, ou quotidien, désigne une publication regroupant des articles sur l'actualité du jour. » Selon l'encyclopédie libre (Wikipédia).

Un journal est une publication quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle qui informe les gens des événements qui se produisent dans le monde, les nouvelles informations concernant un pays ou une région spécifique, il se caractérise par des rubriques, rassemble avec presque perfection exquise des articles qui sont composés d'un texte, d'un ou plusieurs titre(s) et d'un chapeau.

La première page d'un quotidien se nomme la « une », attire l'attention des lecteurs, a une importance particulière considérée comme vitrine du journal (son noyau), écrite en gros titre la nouvelle qui a été sélectionnée comme la plus nécessaire. Elle donne également les principales informations du jour, annonçant ainsi le contexte du journal.

b- Les matières du journal :

-Pour écrire un article complet et concret, il faut suivre un schéma pour répondre aux questions posées sur les événements passés, trouver l'identité du sujet parlant, définir le thème élaboré, la cause des actes commis, le temps de l'histoire racontée et citer l'endroit, à l'aide de ces différentes interrogations successives (qui, à qui, quoi, ou, comment et pourquoi).

-Les pages du journal se composent en plusieurs catégories avec différents domaines spécifiques (pages sportives, culturelles, artistiques, sociales, politiquesect).

-Des pages pour la détente du lecteur (horoscopes, devinettes, mots croisés, blagues, bandes dessinésect).

- Les rubriques de servitude sont essentielles, c'est des petites touches qui valorisent le journal, lire des chroniques, des annonces, connaître les résultats des jeux, météo.....ect.

c-L'interview (genre journalistique choisi) :

-L'interview= C'est l'échange mutuel de conversation entre un journaliste et la personne interviewée=Communication entre l'émetteur (intervieweur) et le récepteur (l'interviewé).
« Entretien avec quelqu'un, pour l'interroger sur ses actes, ses idées, ses projets, afin d'en publier ou diffuser le contenu : Solliciter une interview » ou bien « article relatant les questions et les réponses échangées au cours de cet entretien » selon le dictionnaire La Rousse.

« Si on songe un instant, l'interview n'est qu'une conversation médiatisée. Ce qu'il faut retenir avant tout, cependant, c'est qu'il doit s'agir d'une conversation organisée, c'est - à-dire conçue, préparée et réalisée en un genre radiophonique ou télévisuel » selon Jacques Larue-Langlois.

Une série de questions et réponses, un certain jeu conversationnel entre un journaliste et une célébrité ou simple personnage invité, fort possible que cette conversation soit échangée entre plusieurs personnes en même temps. C'est aussi un élément essentiel dans la presse écrite, son utilisation paraît pourtant très codifiée dans la durée. La plupart des journalistes interrogés estiment la longueur des interviews à moins d'une minute, en arguant du rythme et de l'intérêt, les mots sont choisis tout dépend de la profession et univers de la personne interviewée, Pierre Ganz ajoute: « Une interview n'est pas un dialogue privé. Elle a des millions de témoins, il faut éviter les allusions à ce qui s'est dit hors interview, plus que l'auditeur ou le téléspectateur n'ait pas l'impression d'être tenu à l'écart, considéré comme quantité négligeable. Même si l'interviewé est son meilleur ami, le journaliste, sauf à le préciser au public, ne le tutoiera pas. »

4-La communication : Faire appel au schéma de Jacobson :

La communication est envisagée comme un acte de langage entre deux partenaires (sujet communicant et sujet interprétant), liés par un principe d'intentionnalité psycho sociale, cet échange se produisant dans une situation de communication donnée.

Dans une interview, nous assistons à un échange de conversation entre deux individus sur divers sujets en étudiant les questions et réponses entre l'intervieweur qui est le poseur des questions et l'interviewé qui répond aux interrogations posées.

Jacobson qui est un grand théoricien et spécialiste de la communication nous confirme que son schéma permet de comprendre les nombreux facteurs intervenant dans toutes les situations de communication. Il montre la spécificité de la communication humaine, tout en précisant ses fonctions à l'aide aux différents facteurs interactifs et influençable tout dépend du message envoyé et transmis.

a- Les facteurs communicatifs de Jacobson :

Le destinataire = l'émetteur = celui qui transmet le message ;

Le destinataire= le récepteur = celui qui le reçoit.

Le contexte =c'est la réponse aux questionnements posés sur ce qui nous entoure, sous les conditions sociales.

Le message =c'est la lettre qu'il faut faire passer aux récepteurs.

Le contact = c'est la liaison mentale et corporelle entre le destinataire et le destinataire.

Le code =la langue utilisée.

b- Les fonctions des facteurs du langage selon Jacobson :

-Fonction expressive (le destinataire)= exprime le sujet parlant, définir les émotions, exprimer les sentiments.....ect.

- La fonction conative (le destinataire)= joue le rôle de conviction, le destinataire veut convaincre le destinataire.

-La fonction phatique (contact) =cette fonction est liée à la relation élaborée entre l'émetteur et le récepteur afin de rendre cette liaison plus solide.

- **La fonction métalinguistique (code)** =utiliser une langue comprise et traitable, l'émetteur doit transmettre un message au récepteur avec aisance et facilité.

- **La fonction référentielle (contexte)** =elle trouve la réponse aux questions du monde qui nous entoure elle fait appel au référent.

-La fonction poétique (message) : l'usage du message qui s'exprime avec justesse.

5-Les critères linguistiques de l'interview dans la presse écrite :

Forcément, en lisant un article journalistique, nous avons déjà constaté que les journalistes utilisent plusieurs règles et techniques d'écriture pour faire une bonne dissertation sur un brouillon et respectent cette méthode en la corrigeant pour être publiée dans un journal. « Aiguiser la plume et écrire beau », construira la réussite grâce au choix d'une écriture belle et travaillée. Le moment est venu de permettre aux journalistes de franchir un cap pour passer d'une rédaction claire et honnête à un style talentueux. Avoir une compétence écrite, une bonne syntaxe, une bonne grammaire, en évitant les fautes d'orthographe, ces conditions sont favorables dans ce domaine. Pour informer les lecteurs avec pertinence et rapidité, les journalistes suivent plusieurs étapes en employant des titres, des chapeaux, des légendes, des photos...ect, mais en plus ils trient l'information à partir des genres journalistiques : chronique, reportage, compte-rendu, éditorial, interview...ect.

L'entrevue ou l'interview est un genre journalistique qui a pour but de nous faire connaître l'expérience de la personne interviewée, le point de vue d'un personnage connu ou expert dans un domaine. Le rôle du journaliste est secondaire, car ce sont les déclarations du personnage qui sont mises en avant, il est clair que le type d'écriture adapté est explicatif, une richesse linguistique est l'un des premiers critères que nous verrons dans une interview écrite, ce sont les paroles de la personne interviewée qui constituent le corps du texte (l'écrit) afin que l'intervieweur puisse présenter la personne interrogée, en contexte ou dans un encadré qui résume son cv, grâce à la langue il réussit à ordonner les questions et réponses par thème en mettant en valeur une citation extraite de l'interview à l'aide des illustrations avec une photo. Quand un intervieweur enjolive son écriture, donne un regain de curiosité

aux lecteurs, la compétence écrite est un moyen favorable et primordial pour les instruire grâce aux deux études que nous allons citer :

a-1) Etude morpho – syntaxique : Elle est axée sur l'étude des particularités morphologiques (relatives aux formes sous lesquelles les unités linguistiques se présentent) et syntaxiques (effacement d'une copule, nominalisation, effacement d'un article) d'une langue.

Exemples :

-Le journaliste algérien seul face au directeur Mouhammed Ben Taleb. (Effacement de la copule « est»)

- La condamnation pour le terroriste massivement recherché. (Phrase nominalisée).

- Bon départ pour les nageurs français. (Effacement de l'article et nominalisation).

a-2) Etude lexico sémantique : Elle s'intéresse à l'étude des particularités lexicales (relatives aux procédés de formation du lexique : néologisme, emprunt, xénisme) et sémantiques (expressions idiomatiques, extension/restriction sémantique, métonymie, métaphore) d'une langue.

Exemples :

-« Libération a rencontré l'auteur du dernier best-seller. »

Dans ce passage, on a désigné le journaliste de Libération par le nom du journal lui-même. Il s'agit d'un processus métonymique qui consiste en un transfert de sens dès qu'il y a un rapport de contiguïté entre deux éléments. Ainsi, on substitue la dénomination de l'un par celle de l'autre.

-« Les carottes sont cuites, mais les joueurs veulent absolument marquer un but.»

Dans ce passage, « les carottes sont cuites » est une expression idiomatique. Il s'agit d'une locution. Cela suppose qu'elle a un sens figé quel que soit le contexte linguistique dans lequel elle apparaît. Ainsi, cette expression ne signifie pas que les légumes dont il est question sont prêts à être consommés, mais que « tout est perdu ».

a-3) Le rapport qui existe entre l'étude morpho –syntaxique et lexico-sémantique :

-Le contact des langues :

Incontestablement, le contact de langues, au sein d'une aire géographique déterminée qui induit leur influence mutuelle. Cela suppose qu'elles se contaminent les unes les autres en engendrant l'apparition, entre autres, des phénomènes de xénismes (hogra, mouhafatha, chariaâ), d'emprunts (burnous, djellaba) et d'inférences (il joue avec le ballon, j'ai coupé la route, j'ai examiné).

-L'évolution de la langue :

Il va sans dire que la langue n'est guère figée, statique. Elle subit constamment les changements. En effet, plusieurs mots tombent en désuétude (acerbité : qualité de ce qui est acerbe, indévotion : manque de respect pour les pratiques religieuses, polymathie : les instructions variées), tandis que d'autres apparaissent (progiciel : logiciel applicatif, mésencéphale : partie du tronc cérébral, panasiatique : qui réunit l'ensemble des pays d'Asie). Ces fluctuations linguistiques s'expliquent par l'impact, entre autres, des facteurs scientifiques, historiques et économiques.

6-Le rôle de l'interview, de l'intervieweur vis-à-vis de l'interviewé et la relation qui existe entre eux :

« L'interview constitue un mode privilégié de transmission de l'information. Elle permet de diffuser des propos de la personne mise en situation par l'actualité, lui offrant l'occasion de raconter elle-même sa histoire, on mène une interview pour obtenir de l'information bien-sûr, mais d'abord et avant tout pour procurer à l'auditeur ou au téléspectateur une information de première source. Celui qui a quelque chose à dire vient le dire lui-même On évitera ainsi une bonne part des risques de distorsions inhérents à la fonction de transmettre » (Larue-Langlois 1989)

L'interview apporte beaucoup d'information aux journalistes, des questions détaillées pour des réponses concrètes, la concurrence est là bien vivante, les enjeux sont importants. Grâce à l'interview, les journalistes ont souvent intérêt à s'entourer d'autres professionnels qui aideront à passer à cap, à dénouer un problème, à optimiser une pratique et à faire réussir un projet. Elle donne des informations objectives, apportées par les témoignages individuels des interviewés, elle peut remplir des fonctions différentes selon les capacités intellectuelles et l'intelligence de l'intervieweur qui se met toujours à la place de l'interviewé, il doit connaître son vécu, son identité, son milieu, savoir dans quel monde s'y intégrer, prépare des questions que l'interviewé pourra répondre sans complexes ni hésitations, le mettre à l'aise à tout prix, si l'intervieweur aura affaire à une personne osée, il fera pareil pour lui faciliter l'attache. Il doit faire d'avantage des recherches sur les histoires des personnes particulières.

C'est un bonheur pour lui de vivre un compagnonnage fort avec des professionnels qui veulent réussir à rendre le sourire aux interviewés pour aller de l'avant et sont prêts à recevoir l'impulsion d'un autre professionnel, C'est la chance de relations et amitiés solides, construites au fil des années.

Un bon journaliste doit choisir un interlocuteur pour ce qu'il a à dire, pour ce qu'il est et pour ce qu'il représente. Le pousse à s'exprimer naturellement, même si de temps à autres il lui

arrive de rencontrer des personnes stressées qui répondent aux questions posées par des bégaiements, bafouillage ou par des silences. Donc il doit le mettre en confiance, à l'aise peu importe l'état psychique de l'intervieweur. Il doit être capable de comprendre son interlocuteur, plonger dans son personnage, être son psychologue au sens propre du mot. Avoir une certaine politesse, délicatesse, franchise, sens communicatif, maturité, sagesse, expérience et un vécu

L'interview est une maîtrise en soi, un art pour les journalistes qui aiment exercer ce métier, qui veulent réussir et gagner du pain frais. Pour être un bon intervieweur il faut surtout être réactif, être capable de s'adapter aux situations, à des interlocuteurs aux personnalités très diverses, être habile, un peu provocateur mais toujours courtois, il faut savoir se rendre aimable, sans en faire trop (il risque de passer pour un hypocrite). Etre extrêmement patient, ça c'est important. Sans non plus se faire dominer. Etre capable de savoir dire non, avec humour cela passe mieux, fasse à toutes les demandes ses interlocuteurs, savoir conserver son indépendance en quelque sorte. Comprendre, sans interpréter, les propos des interviewés. Et être capable de retranscrire ce qu'il a entendu et observé. Savoir écrire, enfin, de manière claire, précise, vivante, en évitant les observations personnelles.

7- Les étapes à suivre pour écrire des articles journalistiques :

La présentation de l'article de presse permet : d'accéder rapidement à l'information. De prendre l'information selon son temps disponible ou son intérêt : lecture des titres ou de l'article en entier. Ce qu'il faut savoir : l'article est un écrit inséré dans une publication. La règle d'or de tout article est de répondre aux questions : qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment. Le journaliste respecte les règles qui codifient le contexte de la presse et garantit une **lecture excellente de l'article** pour une **bonne transmission des informations** aux lecteurs. C'est à l'aide de ces méthodes basiques qu'il peut écrire un article complet, ce qui nous permet tout simplement d'être joyeux à décoder la forme et l'usage des articles de notre quotidien préféré.

-Première étape qui se compose en trois parties :

a-La première est la rubrique qui est une catégorie d'articles d'un journal, consacrés à un sujet déterminé, paraissant en principe régulièrement pour indiquer la matière à laquelle

ressortit un article, cela permet aux journalistes de choisir un **titre court qui est la deuxième partie**, pour donner ce regain de curiosité au lecteur afin de lire la suite de l'article, le titre doit être tapant pour attirer son attention.

La dernière partie est le chapeau : C'est une phrase ou une citation qui explique le titre et qui résume le contenu, en ajoutant la cohérence entre le titre et le chapeau si le titre est captivant, forcément le lecteur aura envie de lire le chapeau.

b-Deuxième étape se compose en trois éléments spécifiques en commençant par l'attaque (l'approche) qui est la première phrase du contexte de l'article, une bonne ouverture pour un bon développement, son but c'est essayer d'étonner le lecteur qui souhaite connaître la suite de l'histoire racontée. Le prochain élément est **le développement** qui **le corps** de l'article souvent découpé en sous-parties par **des intertitres** qui permettent de mettre en valeur une idée, relancer le sujet, donner des repères et aérer le texte. Et le dernier élément est **la chute** qui englobe toute l'histoire.

c- La dernière étape se compose en trois parties, la première est **la légende** qui est l'explication sous une photo ou un dessin, la deuxième est **le crédit photo** qui est la signature des photographies et au final **la source** qui est l'origine de l'information (nom du l'auteur de l'article – souvent des initiales).

8-Avantages et inconvénients de la presse écrite :

La presse écrite est la moitié d'une encyclopédie, la liberté d'expression est la principale sauvegarde sans laquelle la protection des autres libertés civiques fondamentales ne saurait être assurée. Elle recueille et publie sans entrave les informations et commentaires, pour assurer l'opinion publique. Elle se caractérise par sa justesse d'information et assassine la routine des êtres humains. Elle s'oppose à toute discrimination pour des raisons de sexe, de race, de nationalité, de langue, de religion, d'idéologie, d'ethnie, de culture ou de classe sociale, dans la mesure où les convictions ainsi professées n'entrent pas en conflit avec le respect des droits fondamentaux de la personne humaine. C'est une connaissance, une base, un pilier pour la société, elle rassasie ceux qui ont faims de ses écrits et articles. C'est une bonne maîtrise et une culture pour les individus. Aucun lecteur ne peut supporter son absence ni résister à sa présence. Ses informations sont détaillées et précises qui abordent des thèmes et créent un sentiment d'appartenance à une communauté, à un univers. La presse a le sens de citoyenneté qui suscitent des débats sur les différentes idées et encouragent le débat démocratique, cherche à convaincre les lecteurs, un moyen de détente, de partage. Elle manipule, analyse l'action des décideurs et critique de façon positive et négative, fournit des

informations pratiques. Corrige les fausses informations publiées afin que le lecteur ne puisse les confondre avec les autres informations. Malheureusement malgré ses points positifs quelques journalistes font appel aux différents mensonges et rumeurs pour juste gagner de l'argent facile, ils essayent à tout prix d'embobiner le lecteur et le laisser naviguer dans leurs délires mythomanes pour créer une certaine polémique, un débat, faire du bruit, le (buzz) au sens propre du terme en les publiant à la (une) des journaux ou sur internet qui est l'handicape de la presse écrite.

Actuellement l'internet est l'un des dangers de la presse écrite, le pourcentage de vente des journaux se diminue de plus en plus, ce dernier veut concurrencer pour gagner la course. Depuis les années 2000, les annonceurs sur les pages électroniques sont devenus nombreux, ce qui fait reculer le rôle de la presse écrite, cela montre bien que c'est un marché économique qui devient de plus en plus intéressant, les lecteurs de journaux disparaissent chaque année. Cette nouvelle manière de diffuser permet d'améliorer le contenu de l'information, par des vidéos, photos et bandes d'annonces. De plus ce moyen de diffusion est interactif avec les internautes lorsqu'il s'agit de répondre à des sondages ou à des enquêtes par des commentaires. La presse écrite n'est pas morte, malgré l'apparition de la nouvelle technologie qui est sans doute l'une des causes de sa dégradation depuis des années mais ne remplacera jamais le papier. Certes l'internet et ses facteurs jouent un rôle primordial dans la vie sociale, manipulent et guident les journaux. Mais n'auront jamais la possibilité de les remplacer.

9- L'énonciation :

L'énonciation est le fruit de l'énoncé, (son résultat) son rôle consiste à la transmission de la lettre voulue au récepteur (destinataire), c'est l'acte exclusif de production de sens. Elle a une valeur utilitaire dans la langue écrite ou parlée dans un contexte déterminé, ayant pour résultat en donnant naissance à l'énoncé.

L'énonciation est un acte d'invention, d'amélioration et de création sémantique, syntaxique et morphologique, une base, une structure, une étude formelle et contextuelle d'un discours réalisé entre un ou plusieurs partenaires.

10- L'énoncé :

Est l'idée principale donneuse de conséquence, productrice du résultat énonciatif, valorise l'échange conversationnel entre l'annonceur de la nouvelle et la personne renseignée par cette dernière, un moyen communicatif permettant de comprendre (pourquoi) ou (comment) donner naissance à l'énonciation, savoir quelles sont les étapes et caractéristique de la situation énonciative,

savoir l'identité du sujet parlant, à qui s'adresse t-il par exemple, dénuder la curiosité de l'autrui sur sa situation géographique et historiques qui est le lieu et la date de l'évènement (où et quand).

11-La situation de l'énonciation :

Dans un discours, nous nommons la situation d'énonciation dans la mesure où un énoncé donne naissance à l'énonciation, cela résume et explique ce que nous avons dit dans les titres précédents.

C'est l'acte conversationnel qui donne naissance à la langue graphique ou bien résulte un art oratoire, qui problématise mais trouve des astuces aux différentes interrogations concernant la personne qui a annoncée cette nouvelle, se renseigner sur le nom de son destinataire, sans oublier de mentionner le lieu et le temps grâce aux éléments qui permettent de déterminer sa position révélatrice.

Exemples :

Mardi 16 mars 1993, au milieu de la ville de Bejaïa, Zahir annonce la nouvelle à sa mère tout en étant ému : « maman, aujourd'hui, je t'annonce une bonne nouvelle, un nouveau né honore la famille, un beau petit Garçon ma Cha ALLAH !!!!!!! »

-L'énonciateur= Zahir.

-Le destinataire= sa mère.

-Le lieu de l'énonciation= au milieu de la ville de Bejaïa.

-Le temps de l'énonciation = Mardi 16 mars 1993.

-Sans oublier que l'adverbe (aujourd'hui) qui est un embrayer temporel et le (t') comme embrayer de la deuxième personne renvoyant au destinataire (la maman).

12- l'intention de l'énonciateur dans un discours élaboré :

Les énonciateurs, ne sont pas que des images stoïques, ni des êtres de papier, ni des entités abstraites, mais adoptent des positions, défendent leurs idées soutenues par des arguments véridiques et concrets, choisissent des camps, des postures et positionnements qui rendent compte d'enjeux communicationnels, combinatoires, cognitifs et interactionnels.

Certes, ce n'est pas souvent à la linguistique d'avoir faire face aux êtres humains selon les milieux, leurs trajectoires ou leurs histoires, mais appliquer un système de conviction, de persévérance de production et d'échanges.

L'énonciateur essaye à tout prix de convaincre son destinataire, de lui ouvrir ses yeux, de le réveiller tout simplement, il ne fait qu'analyser son récepteur avec intelligence tout en se

concentrant sur la production de ses dires, cela s'il s'agit bien d'un (bon) énonciateur dans tout les discours de manière générale.

Mais dans le discours médiatique, précisément (l'interview dans la presse écrite) , l'énonciateur applique une technique pour améliorer son art oratoire dans le but d'attirer l'attention de son interlocuteur et savoir comment le guider, le manipuler en faisant appel à la concrétisation, perception, visualisation et la gestuelle pour maintenir un discours complet, riche et simple, qui transmet un message compris, traitable et fiable.

C'est pour cette unique raison qu'il est difficile à l'énonciateur de trancher, mais il utilise divers moyens pour manifester son opinion :

Des pronoms ou déterminants possessifs de la première personne : j'aime ma mère.

Des expressions exclusives : personnellement, pour ma part, quant à moi...

Du vocabulaire subjectif, mélioratif ou dépréciatif.

Pour être plus convaincant et agir sur le destinataire, il peut utiliser :

La deuxième personne afin d'associer le destinataire à son opinion : croyez-moi...

Le ton injonctif, des phrases impératives

Des questions rhétoriques et oratoires pour lesquelles il n'attend aucune réponse

Le ton polémique : pamphlet, satire

Le ton oratoire : hyperbole, métaphores, appel à l'émotion (colère, indignation)

Si l'énonciateur emploie le pronom démonstratif dans son discours,(ce, cette ,c'etc) ou des pronoms possessifs (ton, votre...etc) c'est pour montrer une vérité et convaincre son destinataire, ses opinions sont soutenues par des preuves qui sont des idées avancées et objectives, l'énonciateur s'impose lui-même et utilise des illustrations et exemples grâce aux preuves et leurs présences dans un énoncé: jugements et opinions ,les différentes marques qui apparaissent: la valeur des indices d'énonciation (qui parle? à qui?) qui renseignent sur la position des locuteurs.

1) Définition de la notion du mot (corpus) :

Un corpus est un savoir, un tout, un guide, une encyclopédie, une orientation, comporte un bagage d'informations successives et archivées dans des documents spécifiques ou généraux, riche contextuellement et touche tout les domaines, possède un niveau de détail adapté aux besoins de ses études : Les conditions nécessaires peuvent être, soit de l'enrichir ou de l'affiner, soit d'ajuster ou de corriger par réduction. Le niveau de discrétisation du réel à représenter grâce aux informations proposées qui sont généralement, d'une justesse absolue. C'est grâce à ce dernier que nous pouvons étudier des articles et textes avec profondeur et intelligence, ça nous permet aussi de s'instruire, être objectifs et professionnels dans nos recherches.

Selon quelques linguistes, le corpus est une étude des textes réels grâce aux données vérifiées s'oppose à la subjectivité et supprime la théorie. Mais d'autres linguistes précisent que l'entrée actuelle à de vastes ensembles de textes sous forme technologique a été une condition décisive pour le développement d'un courant linguistique récent : la linguistique à base de corpus (Habert, Nazarenko, Salem 1997).

Selon le dictionnaire La Rousse : « Le corpus est un nom masculin désignant recueil de documents relatifs à une discipline, réunis en vue de leur conservation : Corpus des inscriptions grecques » ou bien « ensemble fini d'énoncés écrits ou enregistrés, constitué en vue de leur analyse linguistique ».

En sciences humaines : « un recueil large et quelquefois exhaustif de documents ou de données : corpus de textes juridiques, corpus des inscriptions en hittites, corpus des vases athéniens à figures noires... » (Charaudeau, P . et Maingueneau, D. 2002).

Le corpus est une description précise et détaillée des documents, une étude liée au développement des systèmes informatiques, en particulier à la composition de bases de données textuelles pour désigner l'aspect normatif et structurel de la langue : son usage et son code sont soumis sous les conditions de la linguistique.

« Etudier une langue, c'est avant tout réunir un ensemble, aussi varié que possible, d'énoncés effectivement émis par des utilisateurs de cette langue à une époque donnée (cet ensemble = corpus) » (Ducrot, O. et Schaeffer, J-M, 1995).

En littérature le corpus est un ensemble de textes lus en première partie et analysés par la suite, en faisant des schémas et tableaux pour repérer les critères textuels et divers contextes avec une technique particulière son rôle consiste à décrire les lexiques, les phrases, faire des

analyses sémantiques, structurelles, morphologiques, étudier la grammaire, corriger les fautes d'orthographe, essayer de comprendre le sens des textes élaborés mais aussi voir sa forme.

Pour les scientifiques, les corpus sont des piliers chers en traitement mécanique du langage naturel. Ils permettent en effet de transmettre des informations nécessaires et utiles pour les études des statistiques. Selon les informaticiens, ils permettent de découvrir tout les détails sans difficulté.

D'un point de vue méthodologique, le corpus est une objectivité nécessaire à la validation scientifique, grâce à ce moyen nous pouvons suivre plusieurs étapes pour réaliser un travail de recherche, appliquer une méthode, respecter les règles pour repérer les différents éléments et mots clés pour faire une hiérarchisation, il enregistre automatiquement le langage naturel et le définit avec exactitude. L'information n'est plus empirique, elle est vérifiée par le corpus.

Il est donc possible de s'appuyer sur des corpus (à condition qu'ils soient bien formés) pour formuler et vérifier des hypothèses scientifiques.

Pour savoir si le Corpus est complet et correcte, il est nécessaire de faire une vérification au niveau de sa taille, de son langage, de son registre, ça nous permettra d'étudier tout les traitements statistiques et fiables.

2) Présentation des catégories des corpus étudiés :

Le document que notre corpus comporte, permet au lecteur à avoir une idée précise sur le sujet et à établir des études qui analysent ses approches qui sont avant tout synthétiques et objectifs en identifiant d'abord ses unités linguistiques.

Comme notre corpus est un corpus écrit et non un sujet parlant dont nous sommes les spectateurs et auditeurs, il est favorable de choisir des interviews journalistiques faites à deux artistes célèbres (humoriste et écrivain) dans ses deux catégories différentes, en l'occurrence le comédien **Fellag** et le poète et écrivain **Mohand Chérif Zirem**.

Avant tout le corpus présente objectivement l'événement, en donnant ses références par exemple (le temps, l'endroit et participants) afin de réaliser un travail optimal. Ensuite il dégage son intérêt, son originalité et le profit que nous devons tirer et ses différents avantages et bénéfices intellectuels.

Deux textes sont sélectionnés dans deux articles de journaux « EL Watan » et « La Dépêche De Kabylie ». A partir du sujet que nous allons aborder et avoir une occasion propice

d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse du discours de la presse écrite algérienne (interview), qui est un outil indispensable à sa pérennité.

a-El Watan : Un journal quotidien algérien et francophone, né en 1990, se caractérise par son autonomie et liberté d'expression, traite des sujets économiques, politiques et culturels de manière concrète et objective. Ses informations sont détaillées et illustrées. Il contient des critères pertinents, ses recueils publiés sont d'une rigueur absolue après une longue vérification par les chefs de rédaction qui corrigent les fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe, ou bien repèrent les informations si elles sont réelles ou mensongères et transmises par la suite aux secrétariats. Ce journal touche la sensibilité de la société et crée des débats démocratiques et politiques.

b-La dépêche de Kabylie : Un journal régional, quotidien, national et francophone publié en 2002, traite des sujets généralement culturels et sportifs, son fondateur est Amara Benyounes , l'actualité est suivit par trois wilayas kabyles : **Béjaïa, Bouira et Tizi Ouzou.**

3) Les différentes caractéristiques essentielles du corpus étudié :

-Ce qui caractérise notre corpus est son (tout), dans la mesure où il est essentiel de bien le comprendre, d'identifier ces rapports. Il apprécie la façon dont chaque texte traite le thème et la question qui fait son unité, il nous permet de relever et repérer les éléments caractéristiques qui désignent son registre comme dans le cas de l'analyse du discours par des différentes argumentations et explications et faire appel à la description suite à la lecture du deuxième article mais aussi étudier l'énonciation en repérant les indices de la personne, de temps, de lieu, pour juger le degré d'engagement des locuteurs.

-Le corpus est partiel : Un des composants de la presse écrite dans deux articles choisis, qui est (**des interviews**). Il assimile les idées représentatives du fonctionnement du discours retenu qui est un jeu conversationnel entre **l'intervieweur** (l'interrogateur) et **l'interviewée** (la personne qui valorise ce discours avec ces informations attendues et réponds aux questions posées), ce sont les principes du fonctionnement du discours retenu.

-La régularité : Le corpus garde toujours le même rythme pour ne pas se perdre dans notre étude. Les procédés d'analyse décrivent des régularités qui sont des études scientifiques du contexte, une certaine redondance, un signe linguistique qui n'apporte pas d'information nouvelle, mais réitère un savoir déjà connu, pour que les unités nécessaires puissent émerger et être repérées, ce sont des aspects souvent caractéristiques et informatifs.

-La description : Notre corpus se caractérise par la description honorifique des interviewés de la société en ajoutant des mots jouissifs et clairs, mais aussi en besognant leurs phrases et syntaxes ce qui est prouvé dans les deux articles. L'utilisation d'une grammaire juste, d'un vocabulaire précis et technique, énonciateurs neutres, les interviewés décrivent la sensibilité et l'état d'âme de l'être humain au sens strict du terme, font aussi appel à l'exagération des sentiments pour glorifier leurs langages qui permettent aux intervieweurs de les écouter. Sans oublier la présence des repères spatiaux, des verbes d'état ou de perception, l'emploi de l'imparfait descriptif pour le passé et du présent descriptif pour le présent.

-L'Objectivité : La concrétisation est l'un des critères du corpus étudié, un moyen qui permet de faire face au réel pour obtenir des résultats purement objectifs. Etudier ses faits avec exactitude et précision et faire appel à la perception et à la vérification.

-L'explication : Le corpus donne des explications, les récepteurs répondent aux questions, permettent aux émetteurs de les comprendre, le rôle est réciproque pour les destinataires qui posent des questions faciles à traiter à leurs destinataires, avec un vocabulaire précis et technique, énonciateurs neutres.

-L'argumentation : Nous assistons à la participation des locuteurs sur un sujet soutenu par des arguments (idées avancées pour démontrer leurs idées) eux-mêmes soutenus par des exemples (faits concrets pour illustrer les arguments) présence des journalistes et les personnes interviewées dans leurs énoncés: jugements et opinions des interviewés pour essayer de convaincre et persuader l'intervieweur.

1) Le tableau qui analyse les types de discours des articles lus, qui nous permettra de comprendre nos travaux en fonction de ses notions :

Type de discours	Caractéristiques	Intention de l'énonciateur	Exemples
Explicatif et descriptif	<p>Mots clairs, phrases correctes, une bonne syntaxe, une grammaire juste, vocabulaire précis et technique, énonciateur neutre, l'intervieweur décrit la société algérienne, montre sa vision.</p> <p>Marques: (des recueils concrets)- présence de vérité général, fonction référentielle du langage.</p>	<p>Les récepteurs répondent aux interrogations qui permettent aux émetteurs de comprendre.</p>	<p>-Interviews avec Fellag et Mouhand Chérif Zirem dans des articles de journaux différents :El Watan(annexe 1=Fellag) et La dépêche De Kabylie (annexe 2=Mohand)</p>
Argumentatif	<p>L'opinion des interviewés sur un sujet (soutenue par des arguments qui sont des idées avancées pour démontrer que leurs idées sont justes) eux-mêmes utilisent des illustrations et exemples grâce aux preuves et leurs présences dans un énoncé: jugements et opinions-</p> <p>Marques: la valeur des indices d'énonciation (qui parle? à qui?) qui renseignent sur la position des locuteurs</p>	<p>Les interviewés essayent de convaincre et persuader les intervieweurs.</p>	<p>-Interviews avec Fellag et Mouhand Chérif Zirem dans des articles de journaux différents :El Watan(annexe 1=Fellag) et La dépêche De Kabylie (annexe 2=Mohand)</p>

-Commentaire :

Même si ce n'est pas mentionné dans ce tableau mais il faut bien noter avant tout que c'est un discours purement **médiatique**.

L'intervieweur a pour objectif de favoriser la production d'un **discours de l'interviewé** sur un thème défini dans le cadre d'une recherche. La manipulation est l'une des critères aux quels il peut s'appuyer. Sa directivité peut se définir comme l'ensemble des conduites d'un intervieweur qui vise la production par un interviewé d'un **discours** continu.

C'est un entretien très technique et professionnel. Au cours de cette conversation, **l'interviewer** pose des questions auxquelles l'interlocuteur pourra réagir par exemple (on prend en compte le verbal et le non-verbal quand il est récurrent) tel qu'il l'entend, en ne le guidant que par des questions qui permettront à la personne interrogée de s'exprimer en toute liberté sans que ces dernières n'aient été préétablies.

Durant cet échange, la personne interviewée produit un **discours** dans lequel elle livre ses données avec divers preuves, explications et descriptions des faits sociaux et individuels en les illustrant avec des exemples explicites et convaincantes.

-Exemple 1 (annexe 1) =

« **El Watan : Comment expliquez-vous** que votre spectacle réunisse autant de monde ?

FELLAG : Je continue à raconter des histoires **sincères** qui fouillent dans la profondeur de l'être algérien face à ses problèmes de société, face à l'Histoire. Les thèmes ont rarement été abordés de façon aussi crue et aussi **sincère**. Les gens s'y retrouvent.....
.....ect

El Watan : Dans votre spectacle (Le Dernier Chameau), on accède à l'Algérie par les femmes. **Pourquoi** ce choix ?

Fellag : **J'ai voulu** témoigner encore une fois de ces deux mondes, le monde des hommes et celui des femmes, qui créent un déséquilibre dans la société, un déséquilibre psychologique. La société des femmes **est en rondeurs, en sensualité, en amour, en affectivité, en poésie, en tendresse, en douceur** et, de l'autre côté, il y a l'homme, **raide, figé. Je le joue, ce père rigide, la moustache tendue, qui ne danse pas, qui a peur de se laisser aller même pendant les festivités de l'indépendance. C'est aussi une symbolique.** »

-Exemple 2 (annexe 2) :

« **La Dépeche De Kabylie:** Vous venez de publier deux livres en même temps. Pouvez-vous nous les présenter ?

Mohand Cherif Zirem : Le premier livre est un recueil de poésie, intitulé «L'Amour ne meurt pas». Cet ouvrage se compose, essentiellement, de trois longs poèmes : Le premier est un poème d'amour où j'ai évoqué ce **noble sentiment humain**, non seulement avec ma sensibilité de poète mais aussi avec ma propre lecture psychologique. Le second poème est dédié à l'écriture littéraire, surtout à la poésie. Le troisième est consacré à Béjaïa, **une partie enchanteresse et exquise de notre vaste et beau pays**, l'Algérie. J'ai voulu marquer une halte poétique pour décrire la beauté de cette région, retracer son histoire et alerter les gens sur les dégradations multiples que connaît Bgayet,Quant à mon deuxième livre **Brahim Saci sur les traces de Slimane Azem**», c'est un entretien exclusif que m'a accordé mon ami **Brahim Saci, un talentueux poète et un grand chanteur**. Brahim m'a parlé sur son parcours artistique riche et mouvementé. Il m'a parlé de Paris, de ses lumières et de ses ombres, de la Kabylie, de sa beauté et sa laideur. En outre, Brahim m'a confié **des vérités** longtemps occultés sur Slimane Azem, entre autres, la censure qu'on lui a imposée dans les médias algériens, des années durant. En somme, beaucoup de non-dits à découvrir et à méditer.

La Dépêche De Kabylie : Que représentent pour vous Slimane Azem et Brahim Saci ?

Mohand : Da Slimane Azem est l'un des plus grands chanteurs kabyles de tous les temps. Ses mélodies harmonieuses et sa poésie profonde font de lui un immense artiste inégalable..... Quant à Brahim Saci, c'est aussi un grand artiste, qui est sur la voie de Da Slimane. »

2)- Faire un schéma communicatif de Jakobson pour les deux articles :

Article 1 :

L'émetteur= Nadjla Bouzeghrane/ Mohamed Fellag.

Le récepteur=Nadjla Bouzeghrane/ Mohamed Fellag+ lecteur .

Le contexte =c'est la réponse aux questionnements posés sur ce qui nous entoure, sous Les conditions sociales.

Le message =c'est la lettre qu'il faut faire passer aux récepteurs.

Le contact = c'est la liaison mentale et corporelle entre l'intervieweur et l'interviewé, mais visuel selon le lecteur/(lecture).

Le code =la langue française.

Article 2 :

L'émetteur= Tarik Djerroud/ Mohand Chérif Zirem.

Le récepteur= Tarik Djerroud/ Mohand Chérif Zirem.

Le contexte =c'est la réponse aux questionnements posés sur ce qui nous entoure, sous Les conditions sociales.

Le message =c'est la lettre qu'il faut faire passer aux récepteurs.

Le contact = c'est la liaison mentale et corporelle entre l'intervieweur et l'interviewé, mais visuel selon le lecteur/(lecture).

Le code =la langue française.

-Commentaire :

En analysant ce schémas, nous constatons que l'intervieweur et l'interviewé inversent les rôles, ils peuvent être émetteurs et récepteurs à la fois.

Quand l'interrogateur pose des questions à l'interrogé, il prend le statut de l'émetteur qui transmet un message à son récepteur qui est l'interviewé.

Par contre quand l'interviewé répond aux questions posées il prend le rôle du destinataire, l'intervieweur essaye de se concentrer et enregistre les informations concernant son interlocuteur et il devient récepteur.

Par contre le lecteur garde son statut fixe, il prend toujours la position du récepteur, il ne participe pas à leurs échanges conversationnels, mais il fait appel à la visualisation graphique qui est l'écrit.

3) Le tableau désignant les noms des composants des articles journalistiques choisis :

Le numéro de l'article	La rubrique de l'article	Le titre de l'article	La date de l'édition	Le nom de l'intervieweur et de l'interviewé	Le nom du journal (source)
Article 1	Dossier	L'interview complète de Fellag parue dans El Watan	Mercredi 5 mai 2004	L'intervieweur=Nadjla Bouzeghrane. L'interviewé=Mohamed Fellag.	El watan
Article2	Culture	Entretien Mohand Cherif Zirem : « le secret de la vie est de savoir réinventer le bonheur »	27 Novembre 2010	L'intervieweur= Tarik Djerroud. L'interviewé=Mohand Cherif zirem.	La dépêche de Kabylie

-Commentaire :

En analysant ce tableau avec exactitude, nous constatons que les journalistes ont respecté les étapes pour rédiger ces articles. Ce tableau nous permet immédiatement d'accéder rapidement à l'information. De prendre l'information selon leurs temps disponibles ou leurs intérêts : lecture des titres ou de l'article en entier. Ce qu'il faut savoir : l'article est un écrit inséré dans une publication. Sa recette miraculeuse est de répondre aux questions suivantes : qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment.

Les intervieweurs respectent les règles qui codifient le contexte de la presse et garantit une **lecture excellente de l'article** pour une **bonne transmission des informations** aux lecteurs. C'est à l'aide de ces méthodes basiques qu'il peut écrire un article complet, ce qui nous permet tout simplement d'être jouissifs à décoder la forme et l'usage des articles de notre quotidien préféré.

-Première étape qui se compose en trois parties :

a- La première est la rubrique : qui est une catégorie d'articles d'un journal, consacrés à un sujet déterminé, paraissant en principe régulièrement pour indiquer la matière à laquelle ressortit un article.

Exemple (rubrique) : article 1= dossier/ article 2= culture.

-Cela permet aux journalistes de choisir un **titre court qui est la deuxième partie**, pour donner ce regain de curiosité au lecteur afin de lire la suite de l'article, le titre doit être tapant pour attirer son attention.

Exemples (titre) :

Article 1= Interview complète parue dans El Watan.

Article 2= Entretien Mohamed cherif Zirem : « le secret de la vie est de savoir réinventer le bonheur ».

La dernière partie est le chapeau : C'est une phrase ou une citation qui explique le titre et qui résume le contenu, en ajoutant la cohérence entre le titre et le chapeau si le titre est captivant, forcément le lecteur aura envie de lire le chapeau.

Exemples (chapeau) :

Article 1= « Mouhamed Fellag .L’humoriste, comédien et auteur Mohamed Fellag fait un tabac avec son dernier spectacle Le Dernier Chameau, à l’affiche jusqu’au 30 avril à la Maison de la culture de Bobigny. »

Article2= Mohand Cherif Zirem est psychologue clinicien et journaliste. Après son premier recueil de poèmes intitulé Les Nuits de l’absence, édité en 2006, il vient de publier deux opus en même temps : L’amour ne meurt pas et Brahim Saci sur les traces de Slimane Azem. Dans cet entretien, , notre confrère nous parle de ses nouveau-nés et nous livre sa vision de la littérature et de la vie avec une lucidité singulière.

b-Deuxième étape se compose en trois éléments spécifiques en commençant par l’attaque (l’approche) qui est la première phrase du contexte de l’article, une bonne ouverture pour un bon développement, son but c’est essayer d’étonner le lecteur qui souhaite connaître la suite de l’histoire racontée.

Exemples (approche) :

Article1=El Watan : Comment expliquez-vous que votre spectacle réunisse autant de monde ?

Article = La Dépeche de Kabylie: Vous venez de publier deux livres en même temps. Pouvez-vous nous les présenter ?

Le prochain élément est **le développement** qui **le corps** de l’article souvent découpé en sous-parties par **des intertitres, dans ces articles les intertitres sont remplacées par des questions** puisque nous avons affaire à une interview de la presse écrite, qui permettent de mettre en valeur une idée, relancer le sujet, donner des repères et aérer le texte.

Exemples (corps) :

Article1= « L’Algérie est un terreau qui me permet d’aller vers l’être universel. Tous les spectateurs sont piégés agréablement par ces histoires qui deviennent aussi les leurs... »

Article2= « Parfois, quand on fait plus attention à la personne aimée, quand on se focalise sur soi-même, en ignorant notre partenaire, les choses peuvent tourner mal. Parfois encore l’absurde nous impose ses lois. »

Exemples (les intertitres qui sont remplacées par les questions) :

Article 1= Ces deux mondes ne se rencontrent-ils pas ?

Article 2= Vous êtes persuadé que l'amour ne meurt pas ?

Et le dernier élément est **la chute** qui englobe toute l'histoire.

Exemples : Article 1= La presse algérienne a la chance inouïe d'être lue tous les jours et elle peut se nourrir de ces idées-là, et en nourrir le peuple quotidiennement. La presse a le pouvoir d'injecter dans la société de vraies idées de modernité, d'éduquer les gens, chaque jour. La presse, en Algérie, a les moyens d'injecter de l'intelligence.

Article 2= La littérature, ce n'est pas seulement ces livres qu'on édite mais aussi ces belles paroles et ces pensées profondes qu'on prononce sincèrement, à l'occasion. Ou bien ces pensées inédites restées cavernueuses dans notre tête, sans qu'on les partage avec les autres pour une raison ou une autre. Ce n'est pas forcément par manque de générosité mais juste comme ça, car tout doit avoir une raison d'exister, même l'absurde.

c- La dernière étape se compose en trois parties, la première est **la légende** qui est l'explication sous une photo ou un dessin, la deuxième est **le crédit photo** qui est la signature des photographies et au final **la source** qui est l'origine de l'information (nom de l'auteur de l'article « Tarik Djerroud et Nadjla Bouzeghrane » – souvent des initiales).

5) L'analyse linguistique des deux articles étudiés :

a) Analyse morpho – syntaxique : L'analyse morpho - syntaxique est axée sur l'étude des particularités morphologiques (relatives aux formes sous lesquelles les unités linguistiques se présentent) et syntaxiques (effacement d'une copule, nominalisation, effacement d'un article) d'une langue.

Dans l'article 01 : (El Watan) :

a-1) La nominalisation:

« L'interview complète de Fellag..... » nominaliser le début du titre de l'article.

a-2) Effacement de la copule :

« L'interview complète de Fellag(.....) parue dans El Watan »= effacer l'auxiliaire.
être (est).

a-3) Présence de la copule : la présence de la copule est toujours primordiale dans cet article : « j' ai voulu » la copule est l'auxiliaire avoir.

a-4) La passivation : « Tous les spectateurs **sont piégés** agréablement **par** ces histoires qui deviennent aussi les leurs.... »

a-5) La voix active : « L'Algérien est un prétexte pour aller vers l'homme en général. »

a-6) Phrase interrogative : « **Ces deux mondes ne se rencontrent-ils pas ?** »

a-7) Phrase déclarative : « L'Algérie est un terreau qui me permet d'aller vers l'être universel. »

a-8) Phrase négative : « le pays **ne s'ouvre pas** de façon quasi absolue à la presse internationale »

a-9) Phrase affirmative : « Là, on a affaire à une espèce de marginalité bourgeoise ou politique. »

a-10) Les verbes conjugués : Généralement au présent de l'indicatif et au passé composé « laisse, est, ai voulu.....ect)

a-11) Les adjectifs : « rigide, forte, libre.....ect)

a-12) la forme et noms des unités de la phrase tiré de l'article, et leurs fonctions en les découpant en groupes :

-IL faut trouver la structure de base, de surface et la fonction des unités :

Phrase= L'espoir est un sentiment.

Phrase=syntagme nominal+syntagme verbal

Phrase= l'espoir+est un sentiment.

Phrase= déterminant+nom+verbe+déterminant+nom

Phrase= l'+espoir+est+un+sentiment.

Phrase= Groupe nominal sujet+ groupe prédicatif (verbal)=syntagme nominal+syntagme verbal.

Phrase= sujet parlant+ prédicat+ complément d'objet immédiat.

Phrase= sujet+verbe+complément d'objet directe

Phrase=l'espoir+est+un sentiment.

Dans l'article 2 : (La Dépêche de Kabylie) :

a-13) La nominalisation: « Entretien Mohand Cherif Zirem.... »

a-14) Présence de la copule: « J'ai voulu »

a- 15) Absence de la copule : « L'article (...) réalisé par Tarik Djerroud » absence de l'auxiliaire être.

a-16) La passivation : « L'article réalisé par Tarik Djerroud »

a-17) La voix active : « J'ai voulu marquer une halte poétique pour décrire la beauté de cette région. »

a-18) Phrase interrogative : « Vous venez de publier deux livres en même temps. **Pouvez-vous** nous les présenter ? »

a-19) Phrase déclarative : « Le premier livre est un recueil de poésie, intitulé «L'Amour ne meurt pas».

a-20) Phrase négative : « L'Amour **ne** meurt **pas**».

a-21) Phrase affirmative : « difficiles J'ai voulu marquer une halte poétique pour décrire la beauté de cette région. »

a-22) Les verbes conjugués : Généralement au présent de l'indicatif et au passé composé : « meurt, ai évoqué, ai voulu....etc »

a-23) Les adjectifs : « enchanteresse, exquise, beauetc »

a-24) La forme et noms des unités de la phrase et leurs fonctions en les découpant en groupes :

Phrase= Le premier livre est un recueil.

Phrase=syntaxme nominal+syntaxme verbal

Phrase= le premier livre+est un recueil.

Phrase= déterminant+nom+verbe+déterminant+nom

Phrase= le+premier livre+est+un+recueil.

Phrase= Groupe nominal sujet+ groupe prédicatif (verbal)=syntaxme nominal+syntaxme verbal.

Phrase= sujet parlant+ prédicat+ complément d'objet immédiat.

Phrase= sujet+verbe+complément d'objet directe

Phrase=le premier livre+est+un recueil.

Commentaire :

D'autres éléments caractérisent la phrase comme l'utilisation fréquente des adjectifs, des verbes d'état ou de perception et adverbes. La phrase peut être exprimée par le rapport de cause ou de conséquence, par le conditionnel passé ou présent, ses éléments embellissent et maquillent la langue écrite en toute finesse, enjolivent la syntaxe, grammaire et épargnent les fautes répétitives de l'orthographe, c'est une valorisation de l'image esthétique graphique à l'état pure.

b) L'analyse lexico-sémantique : L'analyse lexico-sémantique s'intéresse à l'étude des particularités lexicales (relatives aux procédés de formation du lexique : néologisme, emprunt, xénisme) et sémantiques (expressions idiomatiques, extension/restriction sémantique, métonymie, métaphore) d'une langue.

Dans l'article 01 : (El Watan)

b-1) Processus métonymique : «

Exemple :

« **El Watan** : Comment expliquez-vous que votre spectacle réunisse autant de monde ? »

Dans ce passage le nom journaliste est désigné par le nom du journal lui-même. Il s'agit d'un processus métonymique qui consiste en un transfert de sens dès qu'il y a un rapport de contiguïté entre deux éléments. Ainsi, on substitue la dénomination de l'un par celle de l'autre.

b-2) Emprunt lexical :

Exemple: «one-man-show ». Une notion de la langue anglaise, qui veut dire le «seul homme sur scène », le but de l'interlocuteur est d'essayer de jouer avec le métissage des langues empruntées entre elles pour avoir une langue originale, jolie à écrire et surtout à entendre.

b-3) Expression idiomatique:

Exemple: « c'est comme le loup qui demande aux poules de le laisser entrer dans le poulailler et promet de ne pas les manger. »

Expression moqueuse vis-à-vis du ministre intérieure qui donne de fausses promesses au peuple, c'est une expression idiomatique. Il s'agit d'une locution. Cela suppose qu'elle a un sens figé quel que soit le contexte linguistique dans lequel elle apparaît.

Dans l'article 02 : (La dépêche de Kabylie) :

b-4) Processus métonymique :

Exemple :

« **La Dépêche de Kabylie:** Vous venez de publier deux livres en même temps. Pouvez-vous nous les présenter ? » = **Comme l'article précédent**, le nom journaliste est désigné par le nom du journal lui-même. Il s'agit d'un processus métonymique qui consiste en un transfert de sens dès qu'il y a un rapport de contiguïté entre deux éléments. Ainsi, on substitue la dénomination de l'un par celle de l'autre.

b-5) Emprunt lexical :

Exemple : « **bgayet** » = est le nom de la wilaya Bejaïa en langue berbère, l'utilisation de cette notion dans un article francophone montre la fierté du poète vis-à-vis de sa ville natale.

b-6) Expression idiomatique :

Exemple : « La perle du Maghreb a tendance à devenir une princesse en haillons. »= expression honorifique qui met en valeur la wilaya Bejaïa, qui est selon l'interviewé un visage flamboyant pour le Maghreb. Expression idiomatique montre son amour profond pour sa région et la décrit avec une beauté exquise.

5- Article 01 :

a) -Tableau désignant la situation d'énonciation quand c'est l'intervieweur qui prend la parole :

-Exemple :	El Watan : Comment expliquez-vous que votre spectacle réunisse autant de monde ?
- L'énonciateur :	-El Watan .
-l'énonciataire :	- Vous+votre+ez (pronom personnel et processif de la deuxième personne du pluriel sans oublier la terminaison du verbe expliquer au présent de l'indicatif) tout cela se nomment des embrayers
-Le lieu de l'énonciation :	Non mentionné.
-Le temps de l'énonciation :	Non mentionné

b)-Tableau désignant la situation d'énonciation quand c'est l'interviewé qui prend la parole :

<p>-Exemple</p> <p>-L'énonciateur :</p> <p>-L'énonciataire :</p> <p>-Le lieu de l'énonciation :</p> <p>--le temps de l'énonciation :</p>	<p>-Fellag : Je continue à raconter des histoires sincères qui fouillent dans la profondeur de l'être algérien face à ses problèmes de société, face à l'Histoire. Les thèmes ont rarement été abordés de façon aussi crue et aussi sincère. Les gens s'y retrouvent.</p> <p>- Fellag.</p> <p>-L'intervieweur+lecteurs.</p> <p>-non mentionné.</p> <p>Non mentionné.</p>
---	--

-Article 2 :

a) Tableau désignant la situation d'énonciation quand l'intervieweur prend la parole.

<p>- Exemple :</p> <p>-L'énonciateur :</p> <p>-L'énonciataire :</p> <p>-Le lieu de l'énonciation :</p> <p>-Le temps de l'énonciation :</p>	<p>-La Dépeche de Kabylie: Vous venez de publier deux livres en même temps. Pouvez-vous nous les présenter ?</p> <p>-La Dépêche de Kabylie.</p> <p>-Vous+ez(embrayers renvoyant au pronom personnel de la deuxième personne du pluriel et à la terminaison des verbes au présent de l'indicatif indiquant la marque de la personne mentionnée.</p> <p>-Non mentionné.</p> <p>-Non mentionné.</p>
---	--

b)-Tableau désignant la situation d'énonciation quand c'est l'interviewé qui prend la parole :

-Exemple :	Mohand Cherif Zirem : Le premier livre est un recueil de poésie, intitulé «L' Amour ne meurt pas»..
-L'énonciateur :	Mohand Cherif Zirem.
-L'énonciataire :	L'intervieweur+lecteurs.
-Le lieu de l'énonciation :	Non mentionné.
-Le temps de l'énonciation :	Non mentionné.

Commentaire :

Suites à ces différentes analyses linguistiques et énonciatives, nous confirmons en toute objectivité, que tout discours dans une interview de la presse écrite, repère des rapports créés entre les intervieweurs et interviewés, transmet un message utilitaire aux lecteurs dans l'objectif de se découvrir lui-même par l'expression de son identité; rapport à l'objet dont il parle, par la mise en représentation du monde; et rapport à autrui par la définition d'une relation et par conséquent, de l'identité d'autrui.

Ainsi, un locuteur, quel qu'il soit, ne peut pas formuler un énoncé sur le monde sans qu'une «place occupée» face au monde n'y soit exprimée, sans que sa racine en tant que sujet n'y soit inscrite de quelque manière.

Mais la façon où un il produit un énoncé allocutaire montre la nature de la relation que le locuteur cherche à établir avec lui pour y être beaucoup plus claire et définies.

Les choix du locuteur traduisent (ou trahissent) la position qu'il occupe ou s'attribue face à lui-même, face aux objets dont il parle et face à celui à qui son discours est destiné.

Autrement dit, les caractéristiques (morphologiques, sémantiques, pragmatiques...) d'un discours recèlent toujours des traces, plus ou moins manifestes suivant un indice de «transparence», des conditions de sa production et de sa communication.

Conclusion générale :

Le discours de presse prend une place importante dans le monde des médias, les journalistes l'utilisent comme un moyen qui englobe bien sûr les procédés d'écriture de presse pour communiquer, mais aussi les représentations qu'y projettent les journalistes d'eux-mêmes (alerte), ses caractéristiques matérielles et intellectuelles sont d'une interaction attachées à leurs idées, c'est pour l'unique raison que le discours journalistique, tel qu'il se donne à lire dans les pages du journal ou à entendre, ou voir dans des articles ne se définit pas seulement comme un lieu de représentation du monde ou des événements, comme un «contenu» ou un ensemble de propositions sur le monde (fonction référentielle).

Le discours de l'interview de la presse écrite est aussi un lieu de construction et d'affirmation de l'identité sociale du journaliste (du journal et du journalisme) et un lieu de mise en relation de celui qui parle à celui à qui il s'adresse, et donc un lieu de construction d'un type de rapport au public. Les normes d'écriture de presse (le classement des événements et des informations dans des thèmes et des rubriques, politiques sport, économie, culture... le répertoire sémantique et le niveau de langage autorisés, la structuration des informations selon un modèle hiérarchique.

- Table des matières-

-Introduction générale.....	1-4
------------------------------------	------------

-Premier chapitre-

1) Aspect théorique :

1-L'analyse du discours et son but visé.....	5-6
---	------------

2-Les types du discours	6-7
--------------------------------------	------------

3- La presse écrite.....	7-8
---------------------------------	------------

a- Le journal.....	9
--------------------	---

b- les matières du journal	9-10
----------------------------------	------

c- L'interview (genre journalistique choisis).....	10
--	----

4-La communication Faire appel au schéma de Jacobson :

a- Les facteurs communicatifs de Jacobson.....	11
--	----

b- Les fonctions des facteurs du langage selon Jacobson.....	11-12
--	-------

5-Les critères linguistiques de l'interview dans la presse écrite	12-13
--	--------------

a-1) Etude morpho – syntaxique	13
--------------------------------------	----

a-2) Etude lexico sémantique	13
------------------------------------	----

a-3) le rapport qui existe entre l'étude morpho -syntaxique et lexico-sémantique	13-14
--	-------

6-Le rôle de l'interview, de l'intervieweur vis-à-vis de l'interviewé et la relation qui existe entre eux.....	14-15
---	--------------

7-Les étapes à suivre pour écrire des articles journalistiques.....	15-16
--	--------------

8-Avantages et inconvénients de la presse écrite	16-17
---	--------------

9- L'énonciation :.....	17
--------------------------------	-----------

10-L'énoncé :.....	17-18
---------------------------	--------------

11-La situation de l'énonciation :.....	18
--	-----------

12-l'intention de l'énonciateur dans un discours élaboré.....	18-19
--	--------------

-Deuxième chapitre-

2) Aspect pratique :

A) Première partie : description du corpus :

- 1) Définition de la notion du mot (corpus).....20-21
- 2) Présentation des catégories des corpus étudiés.....21-22
- 3) Les différentes caractéristiques essentielles du corpus étudié.....22-23

B) Deuxième partie : l'analyse du corpus :

- 1) Le tableau qui analyse les types de discours des articles lus, qui nous permettra de comprendre nos travaux en fonction de ses notions.....24

-Commentaire :.....25-6

- 2)- Faire un schéma communicatif de Jakobson des deux articles :.....27

-Commentaire :.....28

- 3) Le tableau désignant les noms des composants des articles journalistiques choisis :.....28

-Commentaire :.....29-31

- 5) L'analyse linguistique des deux articles étudiés :

a) Analyse morpho – syntaxique :

Dans l'article 01 : (El Watan) :

- a-1) La nominalisation:31
- a-2) Effacement de la copule:.....31
- a-3) Présence de la copule32
- a-4) La passivation :.....32
- a-5) La voix active :.....32
- a-6) Phrase interrogative :.....32

a-7) Phrase déclarative :	32
a-8) Phrase négative :	32
a-9) Phrase affirmative :	32
a-10) Les verbes conjugués :	32
a-11) Les adjectifs :	32
a-12) la forme et noms des unités de la phrase et leurs fonctions en les découpant en groupes :	32-33

Dans l'article 2 : (La Dépêche de Kabylie) :

a-13) La nominalisation:	33
a-14) Présence de la copule:	33
a- 15) Absence de la copule :	33
a-16) La passivation :	33
a-17) La voix active :	33
a-18) Phrase interrogative :	33
a-19) Phrase déclarative :	33
a-20) Phrase négative :	33
a-21) Phrase affirmative :	33
a-22) Les verbes conjugués :	33
a-23) Les adjectifs :	33
a-24) La forme et noms des unités de la phrase et leurs fonctions en les découpant en groupes :	34

b) L'analyse lexico-sémantique :	34
----------------------------------	----

Dans l'article 01 : (El Watan)

b-1) Processus métonymique.....	35
b-2) Emprunt lexical :.....	35
b-3) Expression idiomatique.....	35

Dans l'article 02 : (La dépêche de Kabylie) :

b-4) Processus métonymique.....	35
b-5) Emprunt lexical.....	36
b-6) Expression idiomatique.....	36

5) -Article1

a) Tableau désignant la situation d'énonciation quand l'intervieweur prend la parole.	36
b) Tableau désignant la situation d'énonciation quand l'interviewé prend la parole.....	36-37

-Article 02 :

a) Tableau désignant la situation d'énonciation quand l'intervieweur prend la parole.....	37
b) Tableau désignant la situation d'énonciation quand l'interviewé prend la parole.....	38
Commentaire :	38-39

Conclusion générale :.....	40
-----------------------------------	-----------

Entretien MOHAND CHERIF ZIREM : «Le secret de la vie est de savoir réinventer le bonheur»



Mohand Cherif Zirem est psychologue clinicien et journaliste. Après son premier recueil de poèmes intitulé *Les Nuits de l'absence*, édité en 2006, il vient de publier deux opus en même temps : *L'amour ne meurt pas* et *Brahim Saci* sur les traces de Slimane Azem. Dans cet entretien, notre confrère nous parle de ses nouveaux-nés et nous livre sa vision de la littérature et de la vie avec une lucidité singulière.

La Dépêche de Kabylie: Vous venez de publier deux livres en même temps. Pouvez-vous nous les présenter ?

Mohand Cherif Zirem : Le premier livre est un recueil de poésie, intitulé «L'Amour ne meurt pas». Cet ouvrage se compose, essentiellement, de trois longs poèmes : Le premier est un poème d'amour où j'ai évoqué ce noble sentiment humain, non seulement avec ma sensibilité de poète mais aussi avec ma propre lecture psychologique. Le second poème est dédié à l'écriture littéraire, surtout à la poésie. Le troisième est consacré à Béjaïa, une partie enchantée et exquise de notre vaste et beau pays, l'Algérie. J'ai voulu marquer une halte poétique pour décrire la beauté de cette région, retracer son histoire et alerter les gens sur les dégradations multiples que connaît Bgayet, surtout sur le plan architectural. La perle du Maghreb a tendance à devenir une princesse en haillons. J'ai profité aussi de cette tribune poétique pour crier mon ras-le-bol contre le marasme social et les injustices qui emprisonnent notre pays. Dans mon recueil de poésie, il y a aussi de courts poèmes sur la vie, la beauté, les tourments, la liberté, l'humanisme... Quant à mon deuxième livre «Brahim Saci sur les traces de Slimane Azem», c'est un entretien exclusif que m'a accordé mon ami Brahim Saci, un talentueux poète et un grand chanteur. Brahim m'a parlé sur son parcours artistique riche et mouvementé. Il m'a parlé de Paris, de ses lumières et de ses ombres, de la Kabylie, de sa beauté et sa laideur. En outre, Brahim m'a confié des vérités longtemps occultées sur Slimane Azem, entre autres, la censure qu'on lui a imposée dans les médias algériens, des années durant. En somme, beaucoup de non-dits à découvrir et à méditer.

Vous êtes persuadé que l'amour ne meurt pas ?

Oui, absolument (rires). L'amour peut nous faire souffrir, ou carrément nous éloigner de son éden, mais il ne meurt jamais. Parfois, quand on fait plus attention à la personne aimée, quand on se focalise sur soi-même, en ignorant notre partenaire, les choses peuvent tourner mal. Parfois encore l'absurde nous impose ses lois. Cependant, l'amour comme sentiment sublime ne s'efface jamais. On peut tourner la page, ou tenter de refaire sa vie, mais cet amour restera à jamais gravé en nous. D'abord, la persistance de ce passé présent est remarquable dans la vie quotidienne. Et puis, d'un point de vue psychologique, c'est une certitude car tout notre vécu reste omniprésent dans notre subconscient et notre inconscient. Ces expériences sentimentales peuvent être latentes mais elles se manifestent dès qu'une occasion se présente. La personne humaine est un véritable labyrinthe où le passé, le présent et le futur se mélangent, se marient et se conjuguent à tous les temps et avec un rythme disproportionné.

Que représentent pour vous Slimane Azem et Brahim Saci ?

Da Slimane Azem est l'un des plus grands chanteurs kabyles de tous les temps. Ses mélodies harmonieuses et sa poésie profonde font de lui un immense artiste inséparable. C'est un grand homme qui a chanté l'exil, la liberté et les multiples entraves de la vie. Plusieurs années après sa mort, son œuvre demeure d'actualité et continue d'inspirer la nouvelle génération, comme elle a déjà inspiré Matoub Lounes et tant d'autres génies. Par le truchement de ce livre, je veux aussi rendre hommage à un humaniste singulier qui a été longtemps marginalisé et diabolisé dans la terre même qui l'a vu naître, alors qu'il a toujours aimé son pays, son beau pays. Quant à Brahim Saci, c'est aussi un grand artiste, qui est sur la voie de Da Slimane. Certes, il y a une grande ressemblance entre ces deux artistes, mais Brahim a sa propre originalité dans la forme comme dans le fond. Il suffit de lire sa poésie ou d'écouter ses chansons en Français ou en Kabyle pour palper la touche d'un maître qui tarde à être reconnu à sa juste valeur. L'Algérie d'aujourd'hui fait la promotion de beaucoup d'artistes, lesquels sont sur les limites du bricolage, alors qu'on se contente de donner la parole à des noms connus tout en marginalisant les créateurs singuliers, les jeunes talents. C'est infâme.

On dit souvent que vous êtes pessimiste dans vos écrits...

Ce n'est pas vrai. Je suis un grand optimiste dans mes écrits comme dans ma vie. Toutefois, il faut aussi être réaliste pour voir les choses comme elles sont. J'ai écrit sur les violences et les tueries commises en Algérie ou ailleurs. J'ai écrit sur les souffrances que subissent des millions de personnes à travers le monde. Comme j'ai écrit sur la rude condition humaine et l'éternel retour de la guerre entre le bien et le mal. Mais ça ne veut pas dire que je suis pessimiste. Dans ma propre philosophie

il faut toujours simplifier les choses de la vie. Dans notre existence courte et furtive, il y a des moments difficiles qu'il faut, non seulement dépasser avec bravoure, mais qu'il faut tenter d'éviter dans la mesure du possible. Il y a, en outre, des moments de bonheur dont il faut se réjouir pleinement, tout en tentant de les réinventer sans cesse. Le secret de la vie est de savoir réinventer le bonheur, même durant les périodes difficiles.

Quels sont vos projets d'écriture ?

J'ai déjà plusieurs ouvrages achevés dans trois langues : en Tamazight, en Français et en Arabe (romans, poésies...). J'espère les publier à l'avenir. Comme j'ai des livres en chantiers et des livres que j'écrirai plus tard. Il y a aussi des livres que je ne vais ni écrire ni publier (rires), tout simplement parce que je ne les ai pas rédigés. La littérature, ce n'est pas seulement ces livres qu'on édite mais aussi ces belles paroles et ces pensées profondes qu'on prononce sincèrement, à l'occasion. Ou bien ces pensées inédites restées cavernueuses dans notre tête, sans qu'on les partage avec les autres pour une raison ou une autre. Ce n'est pas forcément par manque de générosité mais juste comme ça, car tout doit avoir une raison d'exister, même l'absurde.

L'interview complète de Fellag parue dans El Watan

MOHAMED FELLAG. *L'humoriste, comédien et auteur Mohamed Fellag fait un tabac avec son dernier spectacle Le Dernier Chameau, à l'affiche jusqu'au 30 avril à la Maison de la culture de Bobigny.*

Entretien réalisé par Nadja Bouzeghrane

Comment expliquez-vous que votre spectacle réussisse autant de monde ?

FELLAG Je continue à raconter des histoires sincères qui fouillent dans la profondeur de l'être algérien face à ses problèmes de société, face à l'histoire. Les thèmes ont rarement été abordés de façon aussi crue et aussi sincère. Les gens s'y retrouvent.

Comment expliquez-vous que la substance de vos spectacles, qui est algérienne, transcende les frontières nationales ? Comment les spectateurs non-algériens (majoritaires) parviennent-ils à s'y repérer ?

L'Algérien est un prétexte pour aller vers l'homme en général. L'Algérie est un terrain qui me permet d'aller vers l'être universel. Tous les spectateurs se retrouvent piégés agréablement par ces histoires qui deviennent aussi les leurs, même s'ils ne sont pas algériens. Je reçois des centaines de lettres de Français de souche qui évoquent cette universalité. Cela m'amuse et me rend heureux que des Français accèdent pendant deux heures à l'universiel en passant par l'Algérien, parce que c'est un juste retour des choses par rapport à une société qu'on a marginalisée et qui apporte à son tour un modèle de l'humain auquel on s'identifie. C'est un jeu intéressant pour un créateur.

Dans votre spectacle Le Dernier Chameau, on accède à l'Algérie par les femmes. Pourquoi ce choix ?

J'ai voulu légitimer encore une fois de ces deux mondes, le monde des hommes et celui des femmes, qui créent un déséquilibre dans la société, un déséquilibre psychologique. La société des femmes est en rondes, en sensibilité, en amour, en affectivité, en poésie, en tendresse, en douceur et, de l'autre côté, il y a l'homme, raide, figé. Je le joue, ce père rigide, la moustache tendue, qui ne danse pas, qui a peur de se laisser aller même pendant les festivités de l'indépendance. C'est aussi une symbolique.

Ces deux mondes ne se rencontrent-ils pas ?

Ils ne se rencontrent que de façon « administrative ». Quand l'homme rentre à la maison, un rapport de la journée lui est établi par la mère. Évidemment, la société est en train de changer, de bouger. Les jeunes Algériens d'aujourd'hui tendent désespérément vers cette rencontre. Je raconte l'Algérie des années 1950-1960, une société tribale. Quand l'homme et la femme se rencontrent, c'est pour la gestion des affaires courantes. Je ne presse pas un constat tragique, irréversible. C'est pour essayer d'ouvrir des perspectives.

La subversion, le changement viendraient-ils des femmes ?

C'est la rencontre des hommes et des femmes qui sera à l'origine du changement. Ce sont les générations d'aujourd'hui qui le feront peut-être. Nos parents vivaient dans le fatalisme, la dichotomie. Aujourd'hui, il y a une réelle revendication des jeunes hommes et des



jeunes femmes pour se rencontrer.

Il y a dans votre spectacle beaucoup d'humour, mais aussi de la gravité...

Comme toujours. Si ce n'était que pour rire, je n'aurais pas fait de one-man-show. J'aurais fait mon métier de comédien normal. Là, je raconte des choses essentielles, qui me touchent. C'est mon côté créateur, artiste qui regarde la société, qui a envie de la raconter, parce que je suis blessé quelque part moi aussi. Et ces blessures-là, je les partage avec les spectateurs, je les partage pour m'en libérer et les aider à s'en libérer aussi.

C'est une sorte d'exercice ?

C'est de l'exercice, mais oui, en même temps, propose une façon d'être, des attitudes de vie face aux problèmes, face à la société.

Le spectacle se termine par une séquence d'espoir...

L'espoir est un sentiment qui n'engage rien. Ce n'est pas parce qu'on a de l'espoir que les choses vont changer. Ce n'est que par le travail, l'engagement, la créativité qu'une société peut évoluer. Il ne faut pas que l'espoir devienne de la fatalité. L'espoir doit être le stimulant d'une action qui est déjà en marche. C'est l'action qui donne l'espoir.

Vous avez vu ?

Non. Je suis de cette génération d'Algériens qui éclatent d'un rire gigantesque et obusque lorsqu'on leur dit que les choses vont changer. Tant qu'il n'y a pas une première fois concrète, quelque chose qui a changé, qu'on touche, je ne peux pas y croire. Quand le ministre de l'Intérieur dit : « Je vous promets que l'administration va être neutre », c'est comme le loup qui demande aux poules de le laisser entrer dans le poulailler et promet de ne pas les manger. J'attends de voir la mise en œuvre de décisions politiques fortes, courageuses, qui vont transformer ce pays.

Un exemple de décision forte, significative ?

Les Algériens rêvent d'en finir avec les archaïsmes du passé qui freinent notre envolée. Ils rêvent d'ouvrir le pays pour que des gens du monde entier puissent venir s'installer en Algérie pour créer des usines et des emplois ; ils rêvent d'une école ouverte sur la modernité, où l'on pourrait étudier toutes les langues possibles ; ils rêvent que les femmes aient les moyens de se libérer totalement et que soient promulgués des lois qui les protègent. Par ailleurs, il faut qu'on arrête de croire que nous sommes, nous autres Algériens, uniques au monde, que nous sommes les plus grandes victimes de l'humanité, pour nous inscrire dans une humanité plurielle ouverte. Très souvent, l'algériennité est montée sur un piédestal, comme s'il s'agissait d'une valeur absolue, intouchable. Nous sommes un peuple avec sa beauté, son courage, mais aussi sa fragilité, ses travers. La France, l'Angleterre ont-elles perdu de leur âme en s'étant ouvertes à toutes les cultures, les langues, les initiatives ?

Comment percevez-vous l'image de l'Algérie et des Algériens dans la société, les médias français ?

Tant que le pays ne s'ouvre pas de façon quasi absolue à la presse internationale - et libre à celle-ci de prendre sa responsabilité d'aller où elle veut, de faire ce qu'elle veut -, tant que le pays ne laisse pas les autres nous regarder, nous aurons des images et des échos qui ne reflèteront qu'une partie de la réalité, qui ne seront pas représentatifs de la société dans sa profondeur. Les journalistes étrangers sont souvent contraints d'aller dans les mêmes endroits, comme l'hôtel Saint-Georges ou quelques boîtes de nuit... On leur fait faire une espèce de circuit journalistique, mais ils ne rencontrent pas le peuple avec ses problèmes, ses contradictions. Là, on a affaire à une espèce de marginalité bourgeoise ou politique. C'est à nous de contrecarrer ces images. Il faut que la presse algérienne fasse des reportages concrets qui donnent une autre tonalité, que la télévision fasse des documentaires, qu'on fabrique des images fortes qui expliciteront notre société, qu'on les montre et qu'on les exporte. On ne peut pas imposer à un journaliste étranger un point de vue. A nous de montrer le contraire. Ce n'est ni en pleurant ni en accusant que l'on va transformer les choses. Qu'on laisse la télévision libre, qu'on montre la réalité !

Cela montre qu'Algérie est très complexe et très contrastée...

Très complexe, et très complexe aussi de cette image que l'on donne de nous. Il y a des réalités multiples. Aucun documentariste ne peut donner à lui seul un point de vue général d'une société. Le journaliste étranger va toujours venir sur un préjugé, un a priori - comme un journaliste algérien qui va venir faire un reportage sur la France. Pourquoi les Algériens ne viendraient-ils pas faire des reportages sociologiques sur la société française ? Nous nous rendons compte que, nous aussi, nous avons nos préjugés, nos a priori. Il faut inverser les choses et aller vers les autres. Qu'on cesse d'être dans la position de celui qui on vole son image : il faut qu'on crée notre propre image et qu'on aille faire des images des autres, qu'on se confronte aussi aux autres.

Si vous vous mettiez en situation d'observation, comment verriez-vous les jeunes Algériens ?

Les jeunes vivent les mêmes problèmes que nous avons connus à leur âge, multipliés par dix. Quand je reviens dans mon spectacle sur une enfance pendant la guerre d'Algérie, je m'en sens pour parler de l'Algérie d'aujourd'hui. Comme témoignage, pas comme prise d'étages. C'est un prétexte. J'apporte de l'eau au moulin des jeunes d'aujourd'hui, je leur apporte aussi une mémoire qu'ils n'ont pas.

À la lecture de reportages de la presse étrangère, ces derniers temps, on retrouve une idée forte : la « soif de vivre des jeunes. Vous la percevez aussi ?

Comme nous avions inventé dans la difficulté des espaces de liberté, de bonheur, même s'ils étaient fugaces, eux aussi inventent à leur façon, avec d'autres codes, des attitudes qui leur permettent de glaner de petits moments de bonheur et d'espoir qu'ils puisent dans une énergie formidable. Ils ont un langage plus libéré que le nôtre par rapport à la société tribale. Nous, nous avions un pied dans la ruralité et un pied dans l'urbanité. Eux sont les enfants de la ville, une ville complètement explosée, faite de citadinisme bouillonnant et bouillante. Je suis heureux de savoir que ces jeunes ne sont pas des fatalistes. Je crois que le pouvoir, s'il ne l'écoute pas, sera à un moment donné marginalisé. Ce peuple, jeune, énergique, est en train de s'inventer une démocratie libertaire, faite de modernité anarchique au-delà d'un pouvoir qui reste dans des codes d'un autre temps. Le gouverneur Viollette avait dit en 1927 à l'Assemblée nationale d'Alger, en parlant des Algériens, que, si la France ne leur donnait pas un pays dans dix ans, ils allaient inventer un pays, le prendre. Aujourd'hui, si le pouvoir ne donne pas tous les moyens à ce peuple de jeunes de s'épanouir, ceux-ci inventeront une autre société. C'est la force des idées qui fera avancer la société. La presse algérienne a la chance inouïe d'être lu tous les jours et elle peut se nourrir de ces idées-là, et en nourrir le peuple quotidiennement. La presse a un pouvoir formidable d'injecter dans la société de vraies idées de modernité, d'éduquer les gens, chaque jour. La presse, en Algérie, a les moyens d'injecter de l'intelligence.